

LIBERTÉ DIMANCHE

redaction@liberte-dimanche.com

LE JOURNAL NORMAND DU 7^e JOUR

SAINT-VALERY-EN-CAUX ► FESTIVAL DE L'IMAGE

L'escale des aventuriers

Toute la ville de Saint-Valery-en-Caux est jusqu'à ce soir au diapason du quatrième festival de l'image — voyage et aventure. « Il a plusieurs formes. Il y a d'abord les expos photos éparpillées dans toute la ville. Elles dureront une quinzaine de jours. Parmi la dizaine d'exposants on trouvera par exemple Pierre Josse, le rédacteur en chef du *Routard* qui nous a apporté quelques clichés de l'Irlande », explique Thierry Magnan, l'organisateur.

Le centre nerveux du festival est la compétition organisé au Rayon vert. 16 diaporamas et 7 films sont en lice pour arracher le premier prix. Toutes les œuvres racontent un morceau d'histoire de l'Ouzbékistan, du Vietnam ou encore de l'Égypte. Et, comme tout festival, on décernera le prix du meilleur film mais aussi celui de la meilleure bande son, du meilleur montage...

« Notre invité d'honneur cette année est Gilles Elkaïm. Explorateur hors norme, il a réalisé un film et pris des photos de son voyage. Pendant 4 ans en effet, il a parcouru toute la Sibérie, seul avec ses chiens et son traîneau. Son défi était triple.

D'abord il a réalisé quelques expériences scientifiques sur la résistance au froid extrême. Ensuite il a voulu relever le défi sportif et enfin son acte était également écologique. Par son aventure il a voulu attirer l'attention sur l'état de la planète », raconte Thierry Magnan.

La philosophie du festival est de faire se rencontrer au maximum population et exposants. Ainsi, toutes les personnes en compétition seront présentes pour pouvoir parler de leur film ou de leur production. De même, cette année, des écoles de Saint-Valery-en-Caux se sont mises au travail pour réaliser leur carnet de voyage en amont du festival. « Le carnet de voyage est un style littéraire personnel. En plus des écoles, pendant la durée du festival, des ateliers sont proposés à tous pour apprendre à maîtriser cette forme d'écriture ».

Ainsi le festival est fait pour le plaisir de voir de beaux pays et de connaître un peu mieux le monde qui nous entoure. « Il a peut-être également un intérêt écologique à sa manière », avoue Thierry Magnan.

S.H.

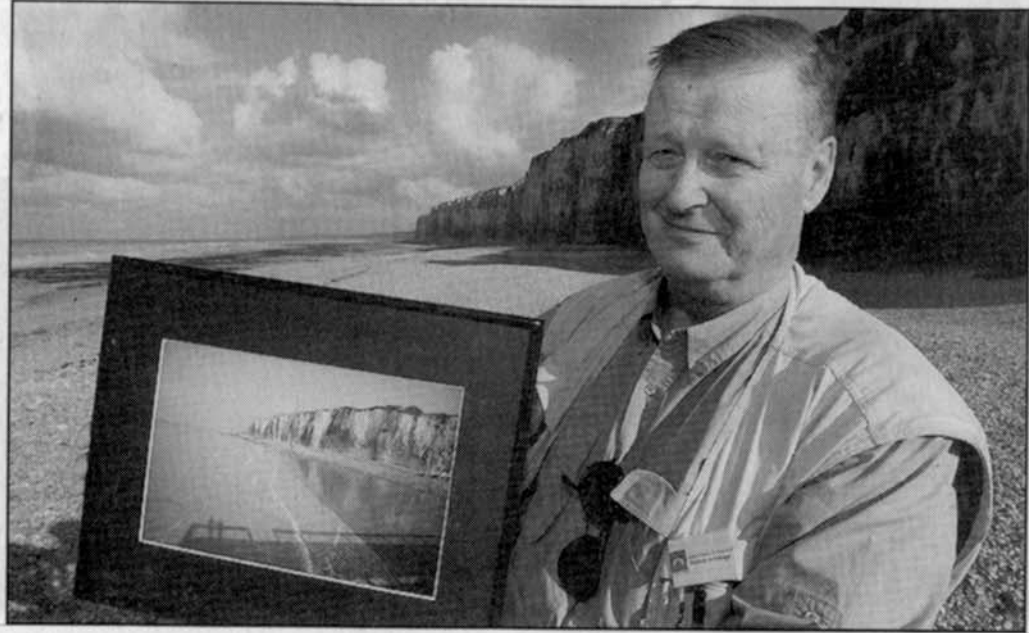


Photo Boris Maslard